

Azuré des paluds

MACULINEA NAUSITHOUS

(Bergsträsser, 1779)

Famille *Lycaenidae*

Sous-famille *Maculinae*

Niveau régional de menace (IUCN) (*)



En danger critique

	Monde	NT
Niveau de menace (liste rouge IUCN)	Europe	NT
	France	VU
	Franche-Comté	CR
Protection nationale	✓	
Directive Habitats	Annexes 2 et 4	
Déterminant ZNIEFF	✓	
Plan régional d'action en Franche-Comté	✓	
Difficulté de détermination	Facile	



Azuré des paluds sur sa plante-hôte, la sanguisorbe officinale (F. MORA, 2009)

Description et risque de confusion



Accouplement d'azuré des paluds (F. MORA, 2006)

Les mâles d'azuré des paluds ont une teinte générale bleue sombre sur le dessus de l'aile avec une large bordure brun foncé. Les femelles sont nettement brunes avec parfois un léger lavis bleu à la base des ailes. Le dessous brun cannelle vif marqué de petits ocelles noirs disposés sur une seule ligne est très caractéristique et permet avec un peu d'habitude d'éviter les confusions avec d'autres espèces. Sa biologie est cependant très proche de celle de l'azuré de la sanguisorbe (*Maculinea teleius*) et le fait

que les deux espèces fréquentent parfois les mêmes milieux doit inciter à une certaine prudence. Les zones de ponte sont assez faciles à repérer par suivi visuel du comportement des femelles et par inspection des inflorescences de la plante-hôte pour y déceler la présence d'œufs.

Ecologie et biologie

Les milieux hébergeant l'azuré des paluds sont dans l'ensemble similaires à ceux de l'azuré de la sanguisorbe (prairies riveraines, bords de ruisseaux et canaux, marais, zones tourbeuses, près à litière paratourbeux). Les exigences des deux espèces diffèrent toutefois, puisque l'azuré des paluds a besoin de zones plus touffues et fauchées plus rarement. Ce papillon est très sédentaire et ne s'éloigne que très peu du milieu qui l'a vu naître. Les populations sont en règle générale assez morcelées et quelques touffes vigoureuses de sanguisorbe suffisent à la présence de quelques individus.

L'espèce apparaît classiquement de la fin juin à la fin août et ne présente qu'une seule génération par an.

La biologie de l'azuré des paluds est fortement semblable à celle de l'azuré de la sanguisorbe. La plante-hôte de ces deux espèces est la sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*).



Femelle d'azuré des paluds qui pond sur une sanguisorbe officinale (J.-F. MARADAN, 2010)

On note toutefois une légère différence dans le choix des capitules floraux. Ainsi, alors que les femelles d'azuré des paluds choisissent préférentiellement les gros capitules terminaux, celles de l'azuré de la sanguisorbe sélectionnent essentiellement des boutons plus jeunes et plus petits. L'azuré des paluds est myrmécophile, les chenilles passent l'hiver dans les fourmilières de *Myrmica rubra*.



Prairie humide à sanguisorbe officinale dans le Haut-Jura (A. FRANZONI, 2009)

(*) DD = Données insuffisantes LC = Non menacé NT = Quasi menacé VU = Vulnérable EN = En danger CR = En danger critique RE ? = Éteint régionalement ?

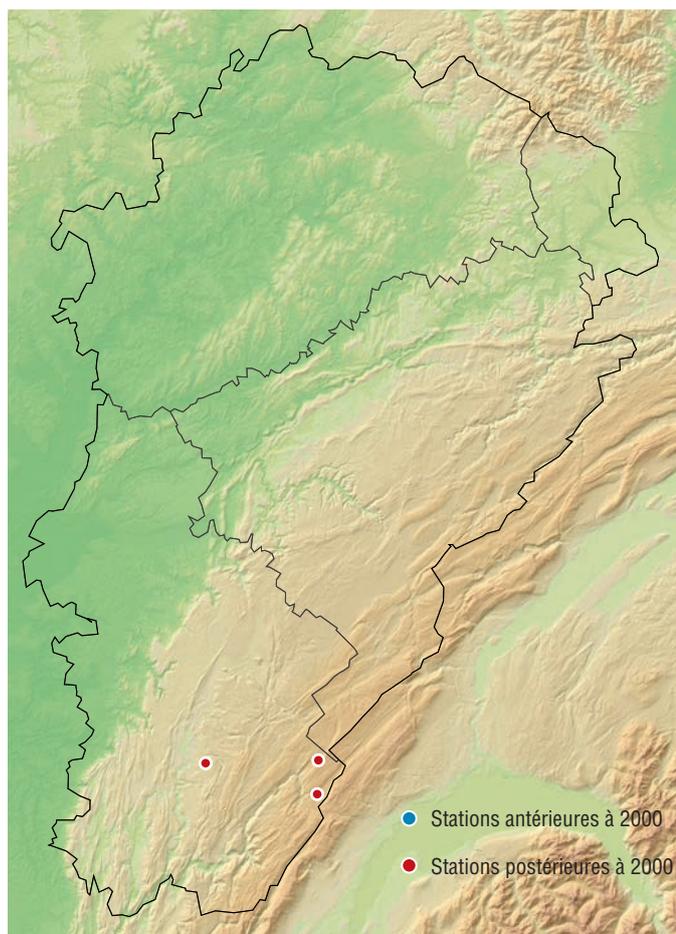
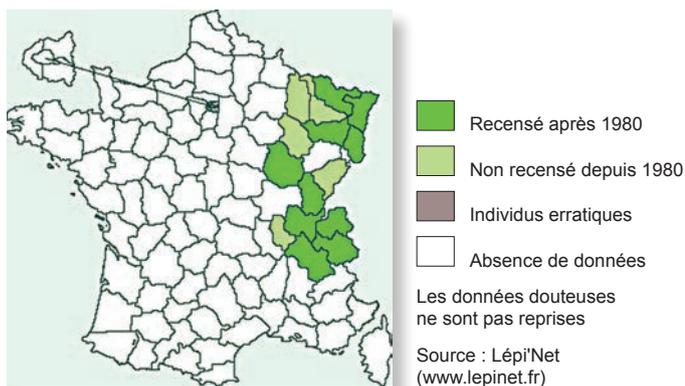
Annexes: pour en savoir plus, visitez le site www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr (rubriques : Nature Eau Paysage/Biodiversité Natura 2000/Natura 2000)

Distribution

L'espèce est présente du nord de l'Espagne jusqu'au Caucase et à la Mongolie en passant par toute l'Europe centrale et orientale.

En France, elle se cantonne au nord-est où elle est très localisée et assez rare. La présence actuelle de ce papillon reste à confirmer dans plusieurs départements où il n'a pas été revu au cours des dernières années.

Seules deux stations ont été identifiées au cours du bilan stationnel en 2009. Ces deux sites correspondent à des prairies humides à sanguisorbe situées au-delà de 1 000 mètres d'altitude.



Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)

Atteintes et menaces

Au niveau national, l'azuré des paluds est considéré comme vulnérable. En Franche-Comté, il est en danger critique d'extinction. Les principales menaces qui pèsent sur cet azuré sont imputables à l'abandon des pratiques de fauche sur les prairies humides ou à leur conversion en cultures céréalières. Ces situations provoquent dans les deux cas la disparition de la sanguisorbe officinale. Le drainage constitue aussi un important facteur de régression ou de disparition pour l'espèce. Les fenaisons pratiquées pendant la période de vol du papillon s'avèrent également néfastes pour cette espèce.

Une station dégradée sera difficilement recolonisée du fait de sa sédentarité, et ce même si elle est à nouveau favorable.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Les mesures conservatoires favorables au maintien de l'espèce doivent s'attacher à assurer l'alternance de zones très dégagées et de zones plus denses. Une approche à l'échelle du paysage avec fauches différées est ici indispensable. Il faut, de plus, mettre les stations d'azuré des paluds sous protection forte.

L'entretien des prairies concernées peut faire appel à la fauche qui doit obligatoirement intervenir en dehors des phases de vol du papillon. Ces opérations peuvent être soit tardives (à la fin du cycle du papillon), soit précoces (avant la floraison de la sanguisorbe). La fauche doit se faire par rotation en maintenant des zones refuges non fauchées pendant plusieurs années, pour favoriser les fourmis. La fréquence et la date de fauche diffère en fonction de la nature du milieu. Par exemple, une prairie humide du *Molinion* sera fauchée tous les deux ans à la mi-septembre dans l'idéal (voir le plan national d'actions *Maculinea*).

Principales sources consultées

DUPONT P. (2010). *Plan national d'actions en faveur des Maculinea*. Office pour les insectes et leur environnement-Ministère de l'Ecologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, 138 p.

JACQUOT P. & MORA F. (2011). *Agir en faveur des papillons de jour en Franche-Comté. Déclinaison du plan national d'actions Maculinea. Plan régional d'actions en faveur des espèces menacées. 2011-2014*. Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté / Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. 109 p. + annexes.

LAFRANCHIS T. (2000). *Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles*. Mèze (France), Collection Parthénope, éditions Biotope, 448 p.

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (1987). *Les papillons de jour et leurs biotopes. Espèces – Dangers qui les menacent - Protection*. Bâle, Ligue Suisse pour la Protection de la Nature, 512 p.

Réalisation et diffusion / Avril 2012

Conservatoire botanique national de Franche-Comté -
Observatoire régional des Invertébrés
maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANCON
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org



Cette fiche a été réalisée avec la participation active du réseau de bénévoles de l'OPIE Franche-Comté.